

ROYAUME DE BELGIQUE

Avis 40.536/2

DE LA SECTION DE LÉGISLATION DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par la Vice-Première Ministre et Ministre de la Justice, le 19 mai 2006, d'une demande d'avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal du 20 décembre 1999 "fixant les conditions d'octroi, le tarif et les modalités de paiement de l'indemnité allouée aux avocats en exécution des articles 508/19, 508/20, 508/22 et 508/23, du Code judiciaire", a donné le 29 mai 2006 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, inséré par la loi du 4 août 1996, et remplacé par la loi du 2 avril 2003, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

"L'urgence est justifiée par les raisons suivantes :

En vertu de l'article 508/19*bis* du Code judiciaire une subvention annuelle, correspondant à 8,108 % de l'indemnité visée à l'article 508/19, § 2 du même code, est prévue à charge du budget du SPF Justice pour les frais de fonctionnement des bureaux d'aide juridique

Cette subvention est payable à terme échu.

La volonté est d'appliquer le nouveau système pour les frais liés à l'organisation des bureaux d'aide juridique pour l'année civile 2005.

Il est nécessaire pour le bon fonctionnement des bureaux d'aide juridique de percevoir leurs subsides dans les meilleurs délais.

Les procédures de mise en paiement nécessitent un certain délai.

Il est impératif d'assurer une continuité dans un service de qualité au justiciable.

Il est en outre nécessaire d'abroger au plus vite l'article 6 de l'arrêté royal du 20 décembre 1999 fixant les conditions d'octroi, le tarif et les modalités de paiement de l'indemnité allouée aux avocats en exécution des articles 508/19, 508/20, 508/22 et 508/23, du Code judiciaire, dès lors que c'est précisément cette disposition qui autorise les barreaux à effectuer une retenue de 4,5 % sur le montant des indemnités pro deo, et que les dites indemnités viennent d'être versées aux autorités visées à l'article 488 du Code judiciaire.

Cet article 6 ne peut coexister avec le mécanisme prévu par l'article 508/19*bis* nouveau du Code judiciaire, dont le présent arrêté définit les modalités d'exécution."

La demande d'avis ne justifie pas l'urgence en ce qui concerne l'article 2 du projet. En tant qu'elle porte sur cet article, la demande d'avis est, dès lors, irrecevable.

*

* *

.../...

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

Preamble

Il n'y a pas lieu de viser les lois sur la comptabilité de l'État, coordonnées le 17 juillet 1991, qui ne constituent pas le fondement légal de l'arrêté en projet.

Dispositif

Article 4

(Article 6, en projet, de l'arrêté royal du 20 décembre 1999, précité)

1. Le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, en projet, semble impliquer que le subside est calculé directement, d'une part, pour l'ensemble du Royaume et, d'autre part, pour chaque barreau.

Par contre, le paragraphe 1^{er}, alinéas 3 et 4, et le paragraphe 2, en projet, semblent impliquer que le subside est d'abord réparti entre l'Ordre des barreaux francophones et germanophone et l'Ordre van vlaamse balies et ensuite, seulement, entre les barreaux qui en ressortissent.

Le projet sera, dès lors, clarifié.

2. Au paragraphe 2, alinéa 1^{er}, le Conseil d'État se demande s'il ne conviendrait pas de remplacer les mots "alinéas 2 ou 3" par les mots "alinéas 2 et 3".

.../...

Article 5

(Article 6*bis*, en projet, de l'arrêté royal du 20 décembre 1999, précité)

De l'accord du représentant de la ministre, le paragraphe 4, alinéa 2, en projet, doit être supprimé afin de tenir compte de l'avis de l'inspecteur des finances.

Article 6

(Article 7*bis*, en projet, de l'arrêté royal du 20 décembre 1999, précité)

L'article 6 est une disposition transitoire. Mieux vaut en faire une disposition autonome plutôt que de l'intégrer dans l'arrêté modifié.

La chambre était composée de

Messieurs	P. HANSE,	conseiller d'État, président,
	J. JAUMOTTE,	conseillers d'État,
Mesdames	M. BAGUET,	
	A.-C. VAN GEERSDAELE,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. A. LEFEBVRE, auditeur.

LE GREFFIER,

LE PRÉSIDENT,

A.-C. VAN GEERSDAELE

P. HANSE

LC

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 40.536/2

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 19 mei 2006 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie verzocht haar, binnen een termijn van vijf werkdagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 december 1999 tot vaststelling van de voorwaarden voor de toekenning, het tarief en de wijze van uitbetaling van de vergoeding die overeenkomstig de artikelen 508/19, 508/20, 508/22 en 508/23", heeft op 29 mei 2006 het volgende advies gegeven :

Volgens artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996 en vervangen bij de wet van 2 april 2003, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief met de adviesaanvraag als volgt :

"L'urgence est justifiée par les raisons suivantes :

En vertu de l'article 508/19bis du Code judiciaire une subvention annuelle, correspondant à 8,108 % de l'indemnité visée à l'article 508/19, § 2 du même code, est prévue à charge du budget du SPF Justice pour les frais de fonctionnement des bureaux d'aide juridique

Cette subvention est payable à terme échu.

La volonté est d'appliquer le nouveau système pour les frais liés à l'organisation des bureaux d'aide juridique pour l'année civile 2005.

Il est nécessaire pour le bon fonctionnement des bureaux d'aide juridique de percevoir leurs subsides dans les meilleurs délais.

Les procédures de mise en paiement nécessitent un certain délai.

Il est impératif d'assurer une continuité dans un service de qualité au justiciable.

Il est en outre nécessaire d'abroger au plus vite l'article 6 de l'arrêté royal du 20 décembre 1999 fixant les conditions d'octroi, le tarif et les modalités de paiement de l'indemnité allouée aux avocats en exécution des articles 508/19, 508/20, 508/22 et 508/23, du Code judiciaire, dès lors que c'est précisément cette disposition qui autorise les barreaux à effectuer une retenue de 4,5 % sur le montant des indemnités pro deo, et que les dites indemnités viennent d'être versées aux autorités visées à l'article 488 du Code judiciaire.

Cet article 6 ne peut coexister avec le mécanisme prévu par l'article 508/19bis nouveau du Code judiciaire, dont le présent arrêté définit les modalités d'exécution."

De adviesaanvraag geeft, wat artikel 2 van het ontwerp betreft, geen deugdelijke verantwoording voor het spoedeisende karakter ervan. De adviesaanvraag is derhalve niet ontvankelijk in zoverre ze betrekking heeft op dit artikel 2.

*

* *

.../...

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Aanhef

Er is geen grond om te verwijzen naar de wetten op de rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991, daar ze niet de rechtsgrond vormen van het ontwerpbesluit.

Dispositief

Artikel 4

(ontworpen artikel 6 van het voornoemde koninklijk besluit van 20 december 1999)

1. De ontworpen paragraaf 1, eerste lid, lijkt in te houden dat de subsidie rechtstreeks berekend wordt, enerzijds voor het Rijk in zijn geheel, en anderzijds voor iedere balie.

De ontworpen paragraaf 1, derde en vierde lid, en de ontworpen paragraaf 2 daarentegen lijken in te houden dat de subsidie eerst verdeeld wordt onder de Orde van Vlaamse Balies en de Ordre des Barreaux francophones et germanophone en daarna pas onder de balies die eronder ressorteren.

Het ontwerp moet derhalve op dat punt nader worden gepreciseerd.

2. De Raad van State vraagt zich af of het niet beter zou zijn in paragraaf 2, eerste lid, de woorden "tweede of derde lid" te vervangen door de woorden "tweede en derde lid".

Artikel 5

(ontworpen artikel 6*bis* van het voornoemde
koninklijk besluit van 20 december 1999)

De vertegenwoordiger van de minister is het ermee eens dat de ontworpen paragraaf 4, tweede lid, moet vervallen, rekening houdend met het advies van de inspecteur van financiën.

Artikel 6

(ontworpen artikel 7*bis* van het voornoemde
koninklijk besluit van 20 december 1999)

Artikel 6 is een overgangsbepaling. Het zou beter zijn er een autonome bepaling van te maken, veeleer dan ze op te nemen in het gewijzigde besluit.

De kamer was samengesteld uit

de Heren	P. HANSE,	staatsraad, voorzitter,
	J. JAUMOTTE,	staatsraden,
Mevrouwen	M. BAGUET,	
	A.-C. VAN GEERSDAELE,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. A. LEFEBVRE, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. JAUMOTTE.

DE GRIFFIER,

DE VOORZITTER,

A.-C. VAN GEERSDAELE

P. HANSE